



La Petite Ecole – Fosses-la-Ville Je corresponds, tu ..., il ..., nous correspondons, ...

Après plusieurs échanges de courriers réels et virtuels, notre classe a rencontré « en vrai » ses correspondants de 4^e primaire cette fin avril.

Sur base d'un livre jeunesse « Grignotin et Mentalo présentent... » découvert par chaque classe, nous avons passé deux jours dans les environs de Fosses-la-Ville.

Tout au long de notre balade littéraire, des pistes d'écriture étaient proposées via un carnet de voyage personnalisé par chaque élève. Chacun y a laissé des traces de son périple.

C'est enrichi de ces nouvelles rencontres que nous préparons une dernière journée, ici à Gentinnes, ce jeudi 29 juin ! Ainsi, nous clôturerons ce projet de correspondance 2016-2017 !

Les élèves de 4^e primaire et Mme Annick



Des différends en paix

Nous vous proposons une immersion à la Petite Ecole de Gentinnes. Enfants, enseignants, personnel de l'extrascolaire, tous les acteurs de cette école de village sont impliqués dans un projet de gestion pacifique des différends. Depuis septembre dernier, ils apprennent la communication non violente avec l'ASBL Antarès. Avec, vous le verrez, de très bons résultats à la clé.

<http://www.canalzoom.com/la-petite-ecole-de-gentinnes-se-mobilise-pour-un-meilleur-vivre-ensemble/>

Ephémérides :

Vendredi 1er septembre :

Rentrée scolaire

Vendredi 8 septembre :

Souper fromage

Lundi 11 septembre :

Début du service des repas chauds

Dimanche 24 septembre :

3h vélo

Samedi 27 janvier :

Souper des parents



N°22 - Juin 2017 - Journal de la Petite Ecole de Gentinnes - www.petiteecole.be

Sois capitaine de ton projet!

Moi, Fred, parrain du Cap'ten !

Au mois de janvier, un gaillard de 6^{ème} primaire, Jonathan, vient me trouver pour me demander d'être le parrain de son cap'ten.

D'abord je suis un peu flatté, quand même. C'est vrai : déjà, il a pensé à moi, en plus, il m'accorde les compétences (ou le savoir).

Je prends beaucoup de plaisir ensuite à travailler avec lui.

Dès le début son projet est ficelé : il s'est déjà renseigné sur les dimensions, le bois à utiliser, il a réfléchi au système de nettoyage et d'ouverture des portes. Il se lance donc dans les plans, moi je vérifie, on trouve des solutions, il corrige.

Il fait une « fiche de débit » qui liste tous les matériaux dont il a besoin, leurs dimensions, leur destination. Il est temps de passer à la réalisation en atelier.

Après trois mois de dur labeur, Jonathan sort un splendide clavier de luxe de l'atelier.

Ça a été, pour moi, une super expérience de travailler avec un Jonathan motivé, autonome et travailleur. En plus, j'ai ce petit plaisir d'avoir un peu partagé mon savoir et qui sait, peut-être, d'avoir donné une chouette image des métiers du bois ...

Alors, si l'année prochaine un ou une élève de 6^{ème} vient frapper à ma porte pour me dire : « Hé, tu veux bien être mon parrain pour mon cap'ten ? », je pense que ça me fera bien plaisir de lui répondre : « Évidement ! »

Frédéric Wouters



Pairi Daiza : du soleil dans le ciel, des étoiles dans les yeux

Ce vendredi 9 juin, nous sommes partis à l'aventure et nous avons découvert (ou redécouvert pour certains) le magnifique monde de Pairi Daiza. Nous avons eu très peur car la journée s'annonçait pluvieuse ... Mais une fois arrivés dans le parc, le ciel bleu et le soleil ne nous ont pas quittés ! Nous avons

passé une super journée tous ensemble (la 3^e maternelle et les 1^{er} et 2^e primaires) où nous avons vu des rapaces, des singes, des serpents, des scorpions, ... et des dizaines d'autres animaux. Nous avons pu voir aussi la maman panda s'occuper de son petit et avons regardé les lémuriens se nourrir. C'était vraiment trop gai ! Nous sommes repartis de ce bel endroit avec des étoiles dans les yeux et des souvenirs plein la tête ! Les instit' du cycle 5-8.



Vis ma vie de Prof de Gym!

Quel est votre rôle à l'école ?

Moi, ce que je vise, c'est que les enfants aient un max de plaisir à faire du sport. J'essaie de varier les activités pour qu'ils pratiquent un max. J'espère qu'ils trouveront chacun le sport dans lequel ils pourront s'épanouir.

Comment avez-vous atterri dans cette école ?

Je suis tombé là un peu par hasard. Quand j'ai emménagé dans le coin, je me suis présenté dans les différentes écoles de la région. J'ai obtenu quelques heures à la Petite École et, 25 ans plus tard, j'y suis bien enraciné, on ne se quitte plus, elle et moi !

Quels sont vos loisirs, vos passions, vos centres d'intérêt ?

Vous aurez sans doute remarqué mon plaisir à venir à vélo à l'école, eh bien, je suis passionné de VTT. Mais aussi de kitesurf (surf sur l'eau avec cerf-volant), de randonnée, de tennis ... ah, on ne se refait pas ! Et puis j'aime aussi suivre les enfants en compétition. A côté de ça, la lecture, le bricolage me détendent.

Où avez-vous été à l'école primaire ?

J'ai fait mes années primaires dans une école de Court-St-Etienne qui n'existe plus aujourd'hui. C'est la bibliothèque qui s'y trouve.

Avez-vous une anecdote à partager ?

Adrien, ce mercredi, m'a demandé si on allait vraiment revenir à vélo par l'autoroute après le triathlon du 29 juin prochain !

Des parents sur les planches : entre coups durs mais surtout fous rires

Les 10 et 11 juin dernier, la Petite Troupe du 79 a présenté la pièce "Diagnostic Réserve" à l'Espace 2000 à Blanmont. Un défi lancé et mené à bien par des parents de la Petite école et au profit de celle-ci qui a conquis pas moins de 200 spectateurs sur 2 représentations. En septembre dernier, 6 parents, tous nés en 1979, décident de se lancer dans l'aventure, la plupart n'étant jamais montés sur scène. Après des mois de répétitions, d'organisation, de collaboration, de bricolages et couture, de coups de fil et coups durs, mais aussi de fous-rires et autres grandes discussions, ils nous ont présenté un spectacle d'1h20 qui a ravi les petits et les grands. Merci à eux pour ce bon moment!



A propos du Bois du Cazier, le saviez-vous ?

Dernière sortie des élèves de P3 et P4 dans le cadre de leur projet girouette.

Gabriel : « Avant à l'endroit de la mine, c'était une forêt qui appartenait à un comte qui s'appelait de Cazier. »

Nina : « Le charbon existe dans la terre depuis 300 millions d'années. »

August : « Les wagonnets des mines s'appellent des berlines. »

Brieuc : « Les mines de charbon s'appellent des charbonnages. »

Olivia : « Au temps des mines, Charleroi était appelé le pays noir à cause des terrils. Maintenant les terrils sont recouverts de végétation, on peut alors l'appeler le pays vert. »

Charlotte E : « Les enfants changeaient les lanternes des mineurs. Ils marchaient toute la journée. »

Chloé : « Les mineurs habitaient à dix dans des petites maisons de trois pièces ! »

Rayan : « Terril = terre stérile. Les terrils sont des immenses tas de terre stérile et de roches comme le schiste, la pierre de grès ... que l'on remontait aussi avec le charbon. »

Lucie : « La trieuse séparait la roche et le charbon sur un tapis roulant. »

Laetitia : « Les mineurs descendaient à 1100 mètres de profondeur. »

Luna : « Le travail des enfants qui poussaient ou qui tiraient les berlines était très dangereux. »

Pauline : « Une berline vide pesait 350

kilos et remplie pesait une tonne ! »

Charlotte P : « Le 8 aout 1956, il y a eu un incendie dans la mine : 262 mineurs sont morts. »

Simon : « On utilisait le pin sylvestre pour les galeries car ce bois craque avant de casser. »

Cécile : « Les mineurs travaillaient 12 heures par jour : travail à pause. »

Julie : « Au début (1822), les mineurs étaient exploités par le patron de la mine. Ils n'avaient aucun droit. »

Billie : « L'ascenseur s'appelle la cage. »

Joséphine : « Les mineurs ne mangeaient que 2 fois par jour : nous on mange 6 fois par jour ! »

Lucas : « Les enfants étaient payés beaucoup moins que les adultes. »

Joachim : « La famille des briquetiers devait fabriquer 10 000 briques par jour pour recevoir la totalité de leur salaire. »

Elisa : « On a vu sur un terril un orvet : lézard sans patte. »

Eléonor : « Le bouillon blanc est une plante qui pousse sur le terril. »

Esteban : « Le troisième terril mesure 241 m de haut. »



Les élèves de 3^e primaire

Les élèves de 6^e s'affichent contre les préjugés liés au genre

Après avoir réalisé une émission radio sur les droits des femmes et les stéréotypes filles-garçons, les élèves de 6^e primaire vont plus loin et s'engagent pour la lutte contre les préjugés liés au genre.



Souvenez-vous de cette campagne du FOREM pour les formations professionnelles qui avait fait couler beaucoup d'encre en janvier dernier. On y voyait notamment une petite fille, déguisée en ménagère. L'affiche disait « Osez vos rêves, devenez auxiliaire de ménage ». Si ce métier est tout-à-fait honorable, cette affiche a tendance à renvoyer les filles à ce qu'on attendait d'elles il y a quelques dizaines d'années à peine. Ce genre de communication ne fait guère avancer le monde vers plus d'égalité entre les hommes et les femmes.

Alors les élèves de Gentinnes ont choisi de réaliser « leur » campagne de pub des métiers en affirmant que chaque profession peut aussi bien être exercée par un homme que par une femme.

Avec leurs instituteurs, ils ont sélectionné six métiers généralement associés aux filles ou aux garçons. Ils ont imaginé une mise en scène par métier, rassemblé les vêtements et les accessoires pour illustrer la profession. Et surtout, ils ont pris soin de faire des groupes mixtes pour poser sur les photos de la campagne de publicité. Et voilà la résultat:



Bravo à vous les enfants. C'est en prenant conscience très tôt de l'existence des stéréotypes liés au genre que vous parviendrez à faire changer les mentalités.

www.lesondenfants.be
LE SON D'ENFANTS est un projet de l'ONG GEOMOUN réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et de la Coopération Belge au Développement.